



LA LECTURE — LISANT SON "SAMEDI" DU JOUR DE L'AN.

Des Moyens à Employer pour Éviter l'Impôt sur le Revenu

Hier nous étudions, mon ami Henriot et moi, les conséquences de l'impôt sur le revenu que se plaisent à étudier nos législateurs et, de l'effort de nos deux intelligences tendues à se rompre sur ce peu divertissant problème, jaillissaient les suggestions suivantes :

Avec l'impôt sur le revenu, on en sera réduit à porter son argent en Belgique ; cela nous distinguera de nos bons caissiers qui, autrefois, y portaient celui de leur patron. Quand on aura ainsi dissimulé ce "signe extérieur", on complètera le grimage de sa fortune en faisant prendre à sa cuisinière un appartement de 500 francs et par conséquent exempt d'impositions ; un tout semblable, et sur le même palier, à son fidèle valet de chambre. Après quoi on en prendra, soi-même, un troisième, toujours de 500 francs et plus que jamais sur le même palier, ce qui, si je sais encore compter, constituera, en les réunissant, un appartement de 1500 francs, bien net d'impôts et un premier et pas mince lapin, posé au gouvernement de mon pays.

Comme l'appétit vient en mangeant, on complètera le tableau en adoptant son valet de chambre et en épousant sa cuisinière, seul moyen connu de conserver des domestiques sans payer la taxe et même de gages, ce qui est le comble de la ronblarderie.

Après cela vous remplacez la pièce d'eau de votre parc par une baignoire, le ministre des finances ayant commis l'imprudence de ne pas comprendre cet appareil aquatique parmi les objets de luxe.

Comme les voitures et les automobiles à deux et à quatre roues sont frappées d'impôt, faites vous en confectionner une à trois roues ; le projet n'en parle pas.

Ayez de plus un chien empaillé qui ne paiera pas de taxe, n'aboiera pas, ce qui vaut encore quelque chose, respectera vos appartements et, enfin, ne courra aucun risque de devenir enragé !

Puis il vous reste, après tout ce "gardage à carreau", une suprême et ultime ressource, celle de vous faire nommer fonctionnaire.

Badgétivore, vous avez en échange du temps que vous serez sensé consacrer au service de l'Etat, mais que vous emploierez soigneusement à dormir ou à faire des drames en 5 actes, une indemnité, plutôt légère, je l'admets, mais qui, néanmoins suffira pour vos cigares qui vont devenir hors de prix par suite de la guerre hispano-américaine. Un de mes bons amis, en qui j'ai toute confiance, m'affirme que les trop pratiques Yankees inondent, dès à présent, Cuba de feuilles de noyer déguisées en dito de tabac, avec lesquelles ils vont, à l'avenir, confectionner les puros et les panatellas qu'ils comptent vendre, très cher, aux naïfs Européens. Vous émargez, dis-je, et si vous avez eu assez de nez pour vous faire bombarder à quelque vague place de sous-chef dans le ministère des Beaux-Arts, vous serez logé au Louvre, ou tout au moins dans quelques palais national, aux frais de ces abrutis de contribuables ; vous aurez un bel appartement de 50,000 francs et cela sans même payer d'impôt proportionnel.

Croyez-moi, contribuables parisiens, mes frères, si vous n'employez pas quelques-uns de ces élémentaires mais si innocents petits trucs, vous êtes ruinés d'avance.

Et tous ceux qui n'auront pas au moins 400,000 francs de rentes au soleil, n'auront plus qu'une ligne de conduite à suivre : Apprendre la clarinette et se rendre sur le Pont des Arts, jouer les aveugles afin que les pauvres leur fassent à leur tour la charité.

Pas gai, le seuil du vingtième siècle !

PARISIEN.

Il y a de petites fautes de langage qui sont de grandes fautes de conduite sur le mesquin échiquier du monde.—PAUL BOURGET.